



Christian Chavagneux
Éditorialiste

CHRONIQUE

Sommes-nous vraiment nuls en économie ?

| 26/01/2018 |

Pas une année ne passe sans un sondage sur notre intérêt et nos connaissances sur les questions économiques. Les derniers en date, de fin 2017¹, confirment les résultats des précédents : nous affirmons être très intéressés par le sujet, mais une majorité d'entre nous ne se sent pas à l'aise avec la matière. La preuve en est fournie par un ensemble de questions de macroéconomie (quel est le niveau du produit intérieur brut, celui de la dette, etc.) et de microéconomie (à combien est le Smic, qu'est-ce qu'une start-up, etc.), à partir d'un questionnaire à choix multiples : seuls 30 % des répondants ont la moyenne et 6 % obtiennent 15/20 ou plus. Bref, les Français sont nuls en économie !

Pas assez libéraux

Avant de vous battre la coulpe (lecteurs et lectrices d'*Alternatives Economiques*, vous êtes sûrement dans les 6 % !), il est intéressant de prendre un peu de recul par rapport à cette mode des sondages sur notre savoir économique. Un bref regard historique semble indiquer qu'elle commence à s'installer au milieu des années 2000. En plein libéralisme triomphant, certaines élites commencent à s'émouvoir d'un supposé atavisme qui conduirait les Français à douter des vertus de l'économie de marché. C'est l'époque où les économistes Augustin Landier et David Thesmar expliquent dans *Le grand méchant marché. Décryptage d'un fantasme français*, paru en 2007, à la veille de la crise, les vertus de la libéralisation financière...

La crise est passée par là et les sondages ont dû évoluer. Par exemple en

Au début des années 2000, certaines élites commencent à s'émouvoir d'un supposé atavisme qui conduirait les Français à douter des vertus de l'économie de marché



testant nos compétences sur la façon dont nos banques pourraient prendre trop de risques ? Non, en nous demandant si on place 100 euros à 2 % par an, combien on aura au bout d'un an :

comment inciter les Français à placer leur argent en Bourse et à accepter les fonds de pension s'ils ne savent pas calculer un pourcentage !

A LIRE ALTERNATIVES ECONOMIQUES N°378 - 04/2018

1968-2018 : 50 ans qui ont révolutionné la France

f t <

J'ACHÈTE

VOIR LE SOMMAIRE



En attendant, on nous interroge sur notre volonté de réduire les dépenses publiques et le nombre de fonctionnaires ou bien sur la nécessité de libéraliser le marché du travail. Ainsi 60 % d'entre nous souhaitent « *alléger les normes réglementaires qui encadrent l'activité économique, par exemple en matière de droit du travail* ». En revanche, certaines questions ne nous sont pas posées : "Votre employeur doit-il pouvoir vous licencier plus facilement ?" ou bien "En cas de conflit avec votre employeur, vos éventuelles indemnités prud'homales doivent-elles être rabotées ?"

C'est la faute à Harry Potter !

Enfin, si vous persistez à vous trouver mauvais en éco, ce n'est pas de votre faute, c'est celle... d'Harry Potter ! C'est ce que suggère une étude récente². Les travaux de psychologie et de neurosciences montrent que notre conception de l'économie est très influencée par les histoires dans lesquelles nous plongeons. Or, dans le monde du sorcier, les banques ne distribuent pas de crédit, c'est un *business* immoral laissé à un groupe social considéré comme inférieur. Le modèle est celui d'une économie planifiée, sans concurrence, qui assure l'éducation et le plein-emploi pour tous, mais où sévit le népotisme, un monde sans croissance, sans innovation autre que pour les loisirs (les balais de quidditch !) et où une minorité de magiciens riches représente l'élite (Voldemort et ses alliés). Dans ces conditions, comment voulez-vous que les Français comprennent l'économie de marché !

SUR LE MÊME SUJET



PRATIQUES CULTURELLES

La fin des lecteurs?

+2
Articles

1. "Les connaissances des Français en économie", Ifop-Fidicial, Fondation Concorde (<http://fondationconcorde.com/?p=4272>); "Les Français et l'économie", Kantar Public (<http://k6.re/tPw2L>).
2. Potterian Economics, par Daniel Levy et Avichai Snir, RCEA, WP 17-03, 2017 (<http://k6.re/0k6Oj>).



CHRISTIAN CHAVAGNEUX
Éditorialiste

DU MÊME AUTEUR

- > Le progrès technique est-il toujours source de croissance ?
- > Etats-Unis : le risque d'une guerre économique mondiale
- > Le bras de fer fiscal a commencé
- > Le scandale des Ehpad
- > Les sixties : un cercle économique vertueux
- > Faut-il craindre la finance de l'ombre ?

<https://www.alternatives-economiques.fr/christian-chavagneux/sommes-vraiment-nuls-economie/00082635>

Accessed: April 12, 2018